



LA DIGNITÉ

AU CŒUR DE NOS ACTIONS

Sommaire

Page 2	Edito
Page 3	Quoi de neuf ?
Pages 4 et 5	Halte aux abus sexuels
Pages 6 et 7	La dignité au sein de nos actions
Page 8	Et vous ?



L'Édito de la Présidente

Chère Lectrice, Cher Lecteur,

Parfois je me dis en moi-même... : *“ Qu'est-ce que ce serait bien si je ne devais plus écrire cet éditto ! Si Solidarité Protestante n'avait plus sa raison d'être, parce que tous les hommes, toutes les femmes et tous les enfants auraient les mêmes opportunités dans le monde entier, quant aux besoins de base, tels que les soins de santé, d'enseignement et d'habitat ! ”*

Mais malheureusement, en ce début d'année 2016, c'est loin d'être une réalité ! Voilà pourquoi nous devons continuer à agir, avec force et générosité, pour nos prochains les plus vulnérables en Afrique-centrale.

Vous savez combien notre engagement, pour les personnes contaminées par le virus HIV ou le sida, est primordial. Néanmoins, en Afrique-Centrale, le tabou reste sévère et c'est là que se cache le danger. Nous avons constaté, au long des années passées, que les chances de survie pour les personnes contaminées par le HIV ou sida se sont améliorées fortement, grâce aux nouveaux traitements. Toutefois la problématique demeure. Obtenir régulièrement les médicaments indispensables à la survie des malades est un défi considérable, car l'État bloque régulièrement l'approvisionnement.

C'est la raison qui nous pousse à poursuivre notre soutien pour que nos partenaires puissent toujours disposer des médicaments nécessaires pour leurs patients. En outre la prévention et la sensibilisation sont encore un combat crucial que nous menons grâce à vous.

Aujourd'hui vous ferez la connaissance d'Anne, une de nos volontaires. Son enthousiasme et sa connaissance de la communication sont ses plus gros talents !!

N'avez-vous pas envie de rejoindre notre Team ? Y a-t-il quelque chose qui vous retienne ?

Annie Van Extergem,

Quoi de neuf ?

Un nouveau visage au sein de Solidarité Protestante :
Anne Burie, chargée de la Communication, se présente.



L'équipe a un nouveau visage :

Anne Burie, qui succède à Stéphanie Lecharlier en tant que bénévole pour la communication.

Mais qui est-elle ? Cette interview nous donne un petit aperçu du profil de Anne.

Bonjour Anne, peux-tu te présenter en quelques mots ?

Anne : Je m'appelle Anne, j'ai 70 ans. Je suis née à Bruxelles, dans une famille nombreuse. Après 14 ans au Congo, j'ai vécu dans un kibboutz, en Israël. Ensuite je suis rentrée en Belgique où j'ai trouvé un emploi de secrétaire dans une société d'intérim pendant plusieurs années. Début 80, l'OTAN m'a engagée et c'est là, dans leur studio graphique, que j'ai terminé ma carrière, il y a cinq ans. J'ai une fille et je suis veuve depuis presque dix ans.

Quelles sont tes occupations préférées ?

Anne : Mes trois petits-fils de cinq et six ans sont ma priorité. Je fais également partie du Consistoire de l'EPUB de Namur et suis active au sein de ma Paroisse. J'aime lire, broder, écrire, voyager. Je cuisine avec bonheur et aime partager mes repas avec des amis.

Pour quelle raison as-tu postulé chez Solidarité Protestante ?

Anne : lorsqu'on a vécu au Congo, ou dans tout autre pays africain, on est "marqué à vie"... C'est ce qui m'est arrivé : j'ai laissé mon coeur là-bas. Un jour, dans le courrier de la paroisse, notre pasteur a trouvé l'annonce de Solidarité Protestante qui recherchait des bénévoles. Il me l'a transmise et je n'ai pas hésité, j'ai postulé. La vision, les objectifs et la mission de Solidarité Protestante répondaient exactement à mes motivations et à la direction que je poursuis dans la vie.

C'est ainsi que j'ai pris le relais de la tâche que Stéphanie accomplissait avec brio. Puisse notre Dieu m'aider à m'acquitter de la mission qu'il m'a confiée, afin que nous puissions, tous ensemble, atteindre le but qu'Il a fixé pour Solidarité Protestante.



Halte aux abus sexuels !

Traduit de ds. Douwe Boelens.

Avec pour toile de fond, les paysages campagnards du centre d'Israël, le livre de Ruth, dans la Bible, nous raconte l'histoire d'amour de Ruth, une jeune veuve, de Naomi, sa belle-mère et de Boaz, le propriétaire terrien. Nous y découvrons les personnages principaux qui se protègent mutuellement et cherchent le meilleur pour chacun, afin de restaurer les blessures du passé.

Si nous y regardons de plus près, nous voyons que Ruth, jeune veuve étrangère, sans ressources, arrive dans la petite ville de Bethléem, où elle doit travailler pour assurer sa subsistance, et celle de sa belle-mère. Elle va donc glaner dans le champ de Boaz. Que se serait-il passé si ce dernier ne l'avait protégée ? Elle serait devenue la proie facile des ouvriers et comme femme étrangère, elle courrait le risque d'être maltraitée ! *Boaz est heureusement là pour sa sécurité.*

En feuilletant le livre, nous découvrons, qu'au regard de la loi en vigueur dans le pays, Ruth pouvait devenir automatiquement l'épouse de celui qui achèterait le terrain appartenant à son défunt beau-père. Elle fait donc légalement partie des ventes ! *C'est alors que Boaz, prouvera son amour à Ruth en achetant le terrain et en l'épousant.*

L'histoire nous montre combien la distance, entre la culture de l'époque et la nôtre, est immense. Dans notre société, on ne peut plus vendre une personne avec un terrain. Cependant, manifestement, dans tous les pays et depuis tous les temps, les femmes sont encore en danger lorsque les hommes les considèrent comme des objets et en font leurs proies. *Fourtant, il y a beaucoup d'espoir dans la belle histoire d'amour de Ruth et de Boaz.* Peut-être qu'un jour, la femme ne sera plus considérée comme une propriété ou un objet sexuel, mais comme une partenaire à part entière. Mais cela ne sera possible que si les hommes et les femmes comptent sur leur humanité réciproque. *Ruth et Boaz en sont un bel exemple, qui devrait en inspirer beaucoup.*

Dans de nombreux passages de la Bible, la femme n'est pas encore considérée comme l'égal de l'homme. Cela peut nous choquer. Mais, n'oublions pas qu'il faut toujours remettre, les textes bibliques que nous lisons, dans le contexte de l'époque. Dans le passage de *Deutéronome 21, 10-14*, nous découvrons comment les femmes pouvaient être capturées et emportées comme butin de guerre, après une victoire. Cependant, nous serons surpris d'apprendre que ces femmes avaient droit à un traitement humain. En effet, le but de la disposition légale était de ne pas étendre les droits des vainqueurs, mais plutôt à les freiner.



Intéressons-nous dans la Bible, à deux cas d'abus sexuel, d'un homme envers une femme. Ces deux récits se suivent chronologiquement : l'histoire de David et Bethsabée (*2 Samuel 11*) et celle d'Amnon et Tamar (*2 Samuel 13*). Les deux récits sont très précis et révèlent bien des détails choquants ! Ils montrent les stratégies que ces hommes ont suivies pour attirer leur proie dans une embuscade; ils illustrent également le danger potentiel que courraient ces femmes. Néanmoins, ici, le comportement de David et celui d'Amnon n'étaient pas justifiés. En plus, ils n'avaient pas d'excuse valable et agissaient comme si c'était tout à fait normal pour un homme d'abuser d'une femme. Il est à espérer que ces deux histoires, qui nous choquent profondément, augurent d'un monde où il n'y aura plus d'abus sexuels.

La culture des histoires bibliques est peut-être très éloignée de la nôtre. Nous aimerions probablement retrouver dans la Bible les réalisations de notre propre temps, les droits humains fondamentaux, l'égalité des hommes et des femmes. Il est même possible que nous soyons déçus. Néanmoins, n'oublions pas que l'abus de pouvoir et les abus sexuels ne sont approuvés nulle part dans la Bible et que les acquis que nous nous sommes appropriés proviennent des messages de la Bible.



La dignité au sein de nos actions

« Ils sont arrivés par derrière, nous ont poussées. Nous étions en panique. Ils nous ont touchées partout. Dès que nous repoussions une main, une autre se posait sur nous, sur les seins, les fesses. »¹

En lisant ce témoignage, on pense directement aux victimes du Congo, ou du Burundi. Mais ce témoignage vient des deux lycéennes, âgées de 16 et 17 ans, qui fêtaient le Nouvel An 2016, à Hambourg, en Allemagne.

Les agressions sexuelles ont toujours existé, partout dans le monde. Femmes et hommes, jeunes et vieux, sont victimes de violences sexuelles, qui peuvent aller d'attouchements inappropriés, de viols, jusqu'à l'esclavage sexuel.

« La dignité au sein de nos actions » est la devise de Solidarité Protestante. La dignité aussi pour les victimes de violence sexuelle. Solidarité Protestante s'engage activement dans la lutte contre la violence sexuelle, avec ses partenaires au Congo et Burundi.

¹ <http://www.dhnet.be/actu/monde/agressions-sexuelles-en-allemande>



Les Mères du Kivu

Depuis plusieurs décennies le Kivu (Congo) est mêlé à une guerre dont les femmes et les enfants sont les premières victimes. Agressions, insécurité, vols, incendies et viols font partie de la réalité congolaise. Les assauts sont souvent menés par les milices rebelles. Mais l'armée congolaise (FARDC) est également coupable de ces crimes. Les femmes, victimes des agressions, sont rejetées par leur mari et/ou leur famille. Après le drame qu'elles ont subi, elles ne peuvent plus revenir à la maison, ni voir leurs enfants. Accusées d'apporter la honte à la maison, elles sont chassées, abandonnées et, dès lors, sont livrées à elles-mêmes. Plus personne ne prend soin d'elles : pas d'aide médicale, sociale ou psychologique, pas de nourriture, pas de vêtements, pas d'endroit où se réfugier.



Avec le département Femmes et Familles de CBCA, nous aidons les victimes des agressions et des viols. Dans cinq centres d'écoute, les conseillères font un travail de détraumatisation et de suivi psychologique. Une intégration et une médiation familiale sont mises en place. Ensuite, un appui économique est consenti afin de permettre à ces femmes d'ouvrir un petit commerce. C'est ainsi qu'elles pourront subvenir à leurs besoins et à ceux de leurs enfants.

Les filles de Gitega

Au Burundi le contexte est différent. On n'est plus dans un contexte de guerre et de milices. La pauvreté atteint un seuil inquiétant. Les familles n'ont pas les moyens de prendre soin de leurs enfants. La seule solution pour elles est de vendre leurs filles en tant qu'aide-ménagères ou de les laisser dehors, où elles deviennent des enfants de la rue. Les jeunes filles qui sont vendues, travaillent dans des conditions horribles. Elles se sont battues, maltraitées et agressées.

Solidarité Protestante et African Revival Ministries ont décidé d'agir. Depuis quelques années, un centre d'accueil a ouvert ses portes au centre de Gitega. Les enfants sont sortis de cette situation intolérable, suivis psychologiquement et scolarisés. Pendant un an, un travail de reconstruction est fait. Un travail avec l'enfant mais aussi avec les familles. La réconciliation et la scolarisation des enfants sont les objectifs prioritaires. Pour les jeunes adolescentes (14 ans ou plus) l'accent est mis sur l'autonomie par des activités de commerce. De cette manière ces jeunes filles pourront s'assumer et pourvoir à leurs besoins.

Et vous ?

2017, ANNÉE FESTIVE ?

En 2017 Solidarité Protestante soufflera ses 40 bougies. 40 ans d'expérience dans la coopération au développement, 40 ans d'engagement pour aider les plus vulnérables à retrouver une vie qui soit digne d'être vécue. 40 ans avec des hauts et des bas, des rires et des pleurs, des moments d'euphorie et des moments difficiles.



Solidarité Protestante ne veut pas laisser passer cette année sans en marquer le coup. Une année festive se prépare donc, mais elle ne se prépare pas seule. Nous aurons besoin de votre aide pour la communication, des idées, le graphisme, ... Il y en aura pour tous les goûts.

Voulez-vous vous impliquer dans les festivités auprès de Solidarité Protestante, en consacrant quelques heures de votre temps ? Contactez-nous.

Pour plus d'information:

Lies Gernaey

communication@solidariteprotestante.be

02 510 61 80

Voici d'autres besoins au sein de Solidarité Protestante :

Nous sommes à la recherche d'un comptable qui viendrait nous aider quelques jours par mois. Il serait responsable de l'encodage des données, la comptabilité analytique, les bilans trimestriels,



Rue Brogniez 46, Bruxelles

Tél. : +32 2 510 61 80 ♦ Fax : +32 2 510 61 81

Info@solidariteprotestante.be

www.solidariteprotestante.be



Suivez-nous sur Facebook



Aimez notre page

"Solidarité Protestante"



Solidarité Protestante adhère au Code d'éthique de l'AERF.

Les donateurs, collaborateurs et employés sont informés au moins annuellement de l'utilisation des fonds récoltés.